



La vie au Montmartre

A LA LOUANGE...!

Dimanche premier jour des vacances... Paris ensoleillé reçoit des gens du monde entier. En cet après-midi, je suis à Notre Dame. Les visiteurs s'étirent en une longue file. A l'intérieur le chant remplit la cathédrale, s'élevant jusqu'aux voûtes. Deux voix fortes, bien timbrées s'expriment juste ce qu'il faut pour que le chant reflète la vibration de l'âme. Deux femmes prient les psaumes, relayées par la foule en une belle alternance. L'orgue à sa façon, puissante et retenue, ample et mesurée, se joint à la prière.

Tout est beau !

Vêpres.... La louange !

La pierre et le vitrail, les solistes et le peuple, l'encens et la lumière !

Dieu !

Frère Roger, ou ce qu'ici bas il en reste, sa photo, regarde vers l'autel. L'humanité en marche, d'hier et d'aujourd'hui, s'unit dans la prière.

Dieu !

Personne n'est pressé. Les visiteurs circulent autour de la ferveur exprimée dans la nef, et sentent la présence. Leur flot discontinu gène en rien la prière, chacun où il en est, est pris par la beauté.

Plus tard, quand la messe commence, la grande nef est pleine... encore ! Puis quand elle est finie, c'est le son d'une cloche qui appelle chacun à retourner en soi, toucher le fond de l'être où Dieu veut nous trouver, où, déjà il habite.

Louange !

La vie, la nôtre fait elle assez de place à la gloire de Dieu, à sa grande bonté ? Laissons-nous la louange s'exprimer dans nos vies, par nos vies ?

Seigneur je te rends grâces....

Bien au-delà des mots, y a-t-il jubilation ?

Apprendre à exprimer le bonheur d'être en Dieu, pour la rentrée prochaine : une œuvre à proposer afin de vivre ensemble : A la louange de sa Gloire !

Dieu...

Christian Blanc, a.a.

**SEPTEMBRE
2005**



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

**P. CHRISTIAN BLANC
A LA LOUANGE..!**

QUINQUAINE



MARCEL POIRIER

VOCATIONS...

ALLIANCE

**ITINÉRAIRES
AUGUSTINIENS**

SEPTEMBRE 2005 - N°14

WWW.LEMONTMARTRE.NET

1 Neuvaine Z



LA NAISSANCE DE LA FOI

Chaque soir nous avons médité le texte de l'Annonciation (Lc 1, 26-38) en avançant tout doucement pour mieux comprendre comment l'Annonce de l'Ange Gabriele fit son chemin en Marie jusqu'à sa décision finale : "Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à moi, comme tu me l'as dit !". Cet instant fondateur de la naissance de la foi, nous interpelle sur notre propre cheminement vers un plein acquiescement à l'appel de Dieu pour chacun d'entre nous...

Comme pour Marie, jeune fille de seize ans, déjà engagée par contrat vers un mariage avec Joseph, Dieu nous interpelle dans les conditions bien concrètes de notre vie. Notre condition matrimoniale, nos engagements déjà-là... Et plutôt que d'en faire des obstacles pour marcher à la suite du Christ, il nous faut comme Marie, être à l'écoute de la Parole, cultiver l'attente et la disponibilité et chercher à comprendre comment "cela" va-t-il se faire à travers ce qu'est déjà notre vie ? Non pas opposer la suite du Christ à notre vie courante, mais au contraire laisser Dieu agir en nous dans notre quotidien.

Car nous sommes tous appelés à être "comblés de grâce" et accueillir cette salutation de l'ange : "Réjouis-toi, comblé(e) de grâce !" C'est notre nouveau nom pour pouvoir entrer dans la vie de Dieu !

Ainsi, environ 120 personnes chaque soir à cheminé, avec nous.

Marie se donne le titre de servante. « je suis la servante du seigneur » et l'évangile de Luc nous offre, un texte de méditations inondable :



suis vierge ? » 35 L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; de Dieu. 36 Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, bref fit son chemin en Marie jusqu'à sa décision finale : un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors "Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. 37 Car rien n'est impossible à moi, comme tu me l'as dit !". Cet instant fondateur de la naissance de la foi, nous interpelle sur notre propre che- tout se passe pour moi selon ta parole. »

39 En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. 40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. 41 Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, 42 et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. 43 Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? 44 Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. 45 Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Ce texte a été à la base de la méditation des participant à la neuvaine.

La conclusion est simple: Marie n'est que servante comme fut le serviteur. En effet dans l'Evangile elle est toute silence parce qu'elle est toute servante, jetant vers le seigneur un appel désirant et joyeux à la fois:

Oh! Qu'en moi advienne ce que tu voudras!

Son chemin parcouru est un chemin de foi, à savoir que le Christ, constamment nous échappe et même, si c'est comme dans le cas de Marie, la femme qui l'a nourri. Serviteur

26 Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27 à une jeune fille, une més et les femmes. Non pas pour servir Dieu comme on sert une idole en venant le flatter et lui offrir nos choses comptant en retour en être protégé, mais en se laissant faire , se laissant trans- former par le don qu'il nous fait de lui-même.

28 L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » 29 A cette parole, elle fut toute boule- versée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette saluta- tion. 30 L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. 31 Voici que tu vas concevoir et est depuis sa mort terrestre, toute prise dans le Fils, c'est à dire enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. 32 Il sera Réssucistée.

grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; 33 il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

34 Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je

et servante, c'est la seule place possible aussi bien pour les hommes et les femmes. Non pas pour servir Dieu comme on sert une idole en venant le flatter et lui offrir nos choses comptant en retour en être protégé, mais en se laissant faire , se laissant transformé par le don qu'il nous fait de lui-même.

Sur ce chemin de Foi, où elle est bien placée, Marie a achevé de se laisser configurer au Christ. Alors, sans qu'on le sache directement de l'Écriture, on peut envisager et même déduire, qu'elle

Puisqu'elle est la première, de condition, humaine, dont l'Eglise, affirme qu'elle est Réssuscitée, nous les Hommes et les Femmes, nous contemplons ensemble ce qui peut arriver si nous sommes comme elle serviteurs du Projet de Dieu sur l'Humanité.

ANNÉE DE L'EUCHARISTIE ET LE PÈRE D'ALZON

2

En cette année de l'Eucharistie, essayons de découvrir la spiritualité de la famille Assomptionniste, en particulier, les réflexions du fondateur: Emmanuel d'Alzon. Son invitation est au silence.

Chaque soir en semaine, le Montmartre offre la possibilité, d'un temps de silence et d'adoration, un temps gratuit. Le premier Vendredi du mois, une soirée spéciale, avec l'aide des chants de Taizé, nous aide sur nos chemins d'intérieurité.

C'est dans le silence de l'adoration que Jésus-Christ nous instruit. Il nous parle de Dieu, de nous, de nos rapports avec lui.

I - Jésus à l'Eucharistie nous parle de Dieu.

L'Eucharistie n'est-elle pas l'abrégué des merveilles de Dieu : *memoriam fecit mirabilem suorum... escam dedit...* Dieu peut-il pousser plus loin sa puissance qu'au mystère de la transsubstantiation ? Dans tous les cas, il ne l'a, dans aucune de ses merveilles, poussée jusque-là. Si donc je veux me faire une idée de la puissance de Dieu, après avoir sondé le monde surnaturel où Dieu par sa très pure grâce a bien voulu m'élever, **il me faut aller étudier le mystère eucharistique et voir comment un Dieu s'y donne en changeant le pain en son corps et le vin en son sang, pour y être vrai Dieu et vrai homme,** en même temps au ciel et dans l'hostie, passant par toutes les humiliations, distribuant tous les bienfaits, me donnant le gage de l'immortalité avec le germe de toutes les vertus.

J'y connais encore la justice de Dieu, j'y vois ce qu'il a demandé à son Fils pour expier les péchés, j'y vois cette diffusion du sacrifice s'étendant à toute la terre pour purifier tous les pécheurs ; et en même temps j'adore sa sagesse dans le concours de sa miséricorde. J'apprends encore à connaître l'amour de Dieu. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, non pas une fois, mais tous les jours, à tous les instants du jour, sur tous les lieux du monde.

Quel don et quel amour !

II - Jésus à l'Eucharistie nous donne la science de l'homme.

Quel mystère que l'homme déchu, avec ses facultés brisées, ses aspirations, ses ruines, ses souffrances ! Qui expliquera ce mystère douloureux ? Jésus à l'Eucharistie me révèle l'étendue de la chute, la profondeur du péché, l'impossibilité d'une réparation humaine, et en même temps la réparation divine. Je sais par l'Eucharistie à quel point j'ai été pécheur. Je sais ce que Dieu m'avait fait ; je sais mon péché ; je sais la miséricorde réparatrice qui m'arrache à l'abîme.

III - Jésus enseigne la science des rapports de Dieu avec l'homme.

Il m'enseigne la bonté de Dieu dans la création. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de son auteur : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Et déjà quelle lumière ne jaillit pas de cette vérité ? Mais l'image ayant été déformée par le péché, Jésus l'a rachetée d'abord sur la croix et il travaille à la réparer sans cesse par le mystère de l'hostie. L'Eucharistie c'est l'union de Dieu avec les hommes pour que l'homme uni à son Dieu puisse lui redevenir plus semblable. Or, comme ce travail se fait dans l'intelligence, c'est par l'intelligence que l'homme est atteint dans l'Eucharistie ; c'est à elle que Jésus, mon docteur, s'adresse pour découvrir les inventions de sa grâce.

P. d'Alzon
(Méditation sur la perfection religieuse - 1874)



A DIEU ROGER

3
2005
TOUGAS
1960-2012

Le Père Roger Tougas nous a quittés le 19 août dernier. Il a passé les derniers mois à l'infirmerie des Frères des Ecoles Chrétiennes à Québec. Il avait 72 ans. Né à Central Falls, au Rhode Island, il fréquenta le Collège de l'Assomption, à Worcester, où il fit ses études secondaires. C'est là qu'il connut les Assomptionnistes. Il entra au noviciat de Sillery en 1953. Il poursuivit ses études philosophiques à Worcester, puis à St-Gérard (en Belgique) et ses études théologiques à Lormoy, une maison d'études assomptionniste près de Paris. Il fut ordonné prêtre à Worcester le 23 juillet 1960.

Ses 1ères années de ministère, il les exerça auprès des jeunes, d'abord à Assumption Preparatory School, à Worcester, là même où il avait étudié. En 1961, il vint au Canada et se joignit à l'équipe qui animait le Collège d'Alzon, à Bury. Il devait passer le reste de sa vie au Québec. Bon pédagogue, il sut accueillir les jeunes et les former, par l'enseignement, la catéchèse, l'animation pastorale, l'accompagnement spirituel, et surtout par son accueil chaleureux. Plus tard, il exerça les charges de Supérieur de communauté

(Cap-Rouge, Beauvoir, Montmartre) et de Supérieur Régional (4 communautés, toutes au Québec), de 1975 à 1981.

Ses confrères conservent l'image d'un homme attaché à la vie communautaire, aimant la taquinerie et attentif aux besoins de ses frères. Apôtre, il désirait servir le peuple de Dieu en rendant l'Evangile compréhensible pour l'homme et la femme d'aujourd'hui. Il voyait en toute rencontre une occasion de tisser des liens. Son humour et sa simplicité lui permettaient d'approcher les personnes sans paraître envahissant.



En mars 1982, un accident d'auto le laissa paralysé. Cette dure épreuve n'a pas éteint son zèle apostolique. Après des mois de rééducation, il se remit au service. Il sut transformer le handicap physique en instrument pastoral. Son courage devant l'épreuve lui attira la sympathie des gens; sa disponibilité et sa grande capacité d'écoute faisaient le reste. Au sanctuaire de Beauvoir, comme au Montmartre, il accueillait chaleureusement toutes les personnes qui désiraient rencontrer un prêtre. Assis sur son "banc de pastorale", il saluait les passants et souvent, par son bonhomie et son humour, une conversation s'amorçait qui débouchait sur des confidences, allant parfois jusqu'au sacrement du pardon.

Une fois la communication amorcée, il savait l'entretenir: courrier, téléphone, inter-net, tous les moyens étaient bons. Il a ainsi développé tout un réseau d'amitié. De l'infirmerie, il a continué à entretenir des liens avec ses nombreuses connaissances et a su en créer de nouveaux avec le personnel soignant.

Au long des années se sont accumulées pour lui les accidents de santé jusqu'au cancer qui devait l'emporter. Chaque fois, il a su rebondir et continuer le service avec des forces diminuées et une mobilité de plus en plus réduite. Dans les dernières années, le handicap rendait difficile la présidence de l'eucharistie. Mais tant qu'il l'a pu, il a tenu à la célébrer pour les fidèles. Quant à sa prédication, simplifiée au long des ans, elle reprenait sans cesse le grand thème de l'amour et comme testament spirituel il a repris la demande de Jésus: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".

Roger, nous avons entendu le message. Merci !

Marcel Poirier, a.a.

L'ALLIANCE LAICS- RELIGIEUX

4

Comme chacun le sait, les Augustins de l'Assomption, sont en marche vers une alliance de plus en grande avec les Laïcs. Chemin résolument long et ardu, à Québec et en France, l'ont se prépare activement, à cette œuvre.

Une rencontre de fin d'année, de fin de mandat peut-être pour certains, dans l'attente des décisions du Chapitre. Une rencontre marquée par ce que les laïcs ont vécu à Rome, au cours de la première semaine du Chapitre Général

« Je mesure le grand privilège que nous avons eu de pouvoir participer à cet évènement. Assister à un Chapitre, c'est se baigner dans l'esprit de l'Assomption décliné de différentes façons. L'accueil, les termes utilisés à notre égard changent, nous nous sentons participants et non plus observateurs. »

L'alliance laïcs-religieux s'est ancrée petit à petit dans les coeurs, elle a remplacé la collaboration laïcs-religieux.

Je suis convaincue que le laïc assomptionniste est né. Nous ne sommes plus de collaborateurs mais des membres de la famille. « Vous êtes l'Assomption avec nous » écrira le P. Général. »

A travers ces échos la commission prend conscience qu'une feuille de route lui est tracée : avancer vers une alliance entre religieux et laïcs. Sans attendre, elle poursuit sa tâche, fait des suggestions pour l'année à venir :

- Réfléchir au cadre institutionnel de l'alliance
- Poursuivre la formation à la spiritualité et au charisme
- Des rendez-vous sont fixés auxquels elle souhaite une participation de religieux :
 - la retraite laïcs-religieux, les 24-26 février 2006, à

Valpré

• un pèlerinage sur les pas du P. d'Alzon, à l'Ascension 2006, à Nîmes

• L'expérience de deux communautés qui ont constitué des groupes de travail sur un livre de Bruno Chenu et qui s'est conclue par une journée à Valpré a été très satisfaisante. La commission encourage les communautés à étendre cette expérience en travaillant cette année le livre « Dieu et l'homme souffrant ». Retenez déjà la date du 20 mai prochain.

La commission invite aussi les communautés à faire du 21 novembre un rendez-vous de la famille assomptionniste.

• Les premiers livrets, pratiques et beaux, présentant la spiritualité assomptionniste devraient voir le jour pour Pâques et le National 2006.

Toutes ces nouvelles seront reprises dans le bulletin de mi-octobre, le dernier peut-être. Une étude est en

cours pour qu'il se fonde dans l'Assomption et ses Œuvres.

Nous n'avons pas eu le temps de faire le bilan de la commission. Le Forum 2003 reste un point phare. Il a créé une dynamique. Pour que le souffle ne retombe pas, il y aura à assimiler les Chapitres, à prévoir des ajustements entre commissions. Et pourquoi ne pas envisager des rassemblements ? Les propositions de formation rencontrent des difficultés ; les gens

paraissent plus disponibles pour des rassemblements qui mobilisent les forces et relancent l'aventure. **L'avvenir le dira.**

Noël le Bousse a.a.,
Communauté de Lyon-Valpré



CONNAISSANCE DE LA FAMILLE DE L'ASSOMPTION: LES PETITES SœURS DE L'ASSOMPTION DE MONTRÉAL

C'est en 1933 que les Petites Sœurs de l'Assomption arrivèrent au Canada, dans un contexte de crise économique, de chômage et de pauvreté. Aujourd'hui, elles sont conscientes d'une déshumanisation accélérée des personnes, des familles, des peuples, générée par le néo-libéralisme et aggravée par la mondialisation des marchés. Dans cette situation de précarité de la société, les Petites Sœurs de l'Assomption cherchent des alternatives en partageant le « Souffle de Fraternité » qui rassemble des personnes de toutes conditions, à travailler ensemble à la transformation de la société. Il est primordial et urgent de refaire un tissu social pour contrer la perte de sens et d'identité.

Antoinette Fage et Etienne Pernet (prêtre assomptionniste) ont fondé la Congrégation à Paris en 1865. La mission qu'ils ont confiée aux femmes qui les ont suivis, était et est toujours de faire « *l'unité des esprits dans la vérité et l'union des cœurs dans la charité* ». Envoyées aux « *pauvres, aux ouvriers et à leurs familles* » pour leur manifester l'amour de Dieu, elles continuent à travailler à tisser des relations de reciprocité, simples et cordiales avec ceux et celles qui sont sans voix. Elles s'engagent avec eux pour qu'ils puissent prendre leur vie en main, grandir en humanité, découvrir leur dignité d'enfants de Dieu. L'Assomption de Marie soutient leur espérance.

LA SPIRITUALITÉ DES PETITES SŒURS DE L'ASSOMPTION

Elle a pour centre le mystère du salut, mystère de **Jésus « le Serviteur**, l'envoyé du Père qui livre sa vie pour sauver les hommes et les femmes et les rassembler en un peuple. » Elle s'inspire de la tradition augustinienne.

La vie personnelle et communautaire des Petites Sœurs est animée par cette passion :

« procurer la gloire de Dieu par le salut des pauvres et des petits. »

« *Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix,*

en vous attachant à Lui. » Deutéronome 30, 19-20

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Les Petites Sœurs vivent l'Évangile en communauté fraternelle apostolique. Il y a une unité profonde entre leur mission, leur vie communautaire et l'Eucharistie.

« *Une oreille collée à l'Évangile et l'autre à la vie* » (Mgr Angelelli), elles relisent ensemble les événements et y reconnaissent les signes de l'Esprit.

Dans leur prière, elles présentent à Dieu les cris des pauvres, intercèdent avec eux, et rendent grâce de ce qu'ils vivent et manifestent du Royaume de Dieu :

« *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* ». Matthieu 11, 25

La mission a été au centre de toutes nos réflexions du dernier chapitre, et nous nous sommes donné **quatre orientations** dont nous espérons qu'elles nous aideront à revitaliser notre être missionnaire

- LA JUSTICE ET LA PAIX sont une dimension qui traverse toute notre vie et notre mission, et nous avons voulu en ce Chapitre mettre l'accent sur l'**INTÉGRITÉ DE LA CRÉATION ET LA CULTURE DE LA PAIX ET DE LA NON VIOLENCE**.

- LA FAMILLE qui a toujours été au cœur de notre charisme, nous sommes aujourd'hui appelées à la regarder avec des yeux nouveaux, en tenant compte des sociétés dans lesquelles nous vivons.

- PARTAGER LE CHARISME AVEC LES LAÏCS avec lesquels nous travaillons et collaborons de diverses manières.

- RENFORCER L'**INTERNATIONALITÉ** tant au niveau interne dans la Congrégation, que dans l'accueil de la réalité qui nous entoure

PSA de Montréal

8785 Rue St-Denis,

MONTRÉAL (Québec)

http://www.littlesisters.org/psa_canada.html

A lire, Itinéraires augustiniens:

Les cinq familles religieuses de l'Assomption vivent toutes de l'esprit de l'Évangile lu et vécu à la lumière de saint Augustin. Depuis quelques années une revue, sous l'inspiration de **Marcel Neusch, aa**, est née : **ITINÉRAIRES AUGUSTINIENS**. Cette revue présente la pensée d'Augustin à partir de thèmes choisis, comme La Charité (n° 11), la prière (n°6),... Vous pouvez retrouver des articles de Marcel Neusch et d'autres frères et sœurs de l'Assomption dans **Itinéraires Augustinien**s. D'ores et déjà vous pouvez commander des numéros de la Revue et / ou vous y abonner...

Centre de recherche augustinienne, Monastère des Orantes, chemin de Noncienne, 78830 Bonnelles, France.

Tél : 33- 1 30 41 32 76 ou orantes.bonnelles@wanadoo.fr ou www.assumption.org